

## Message du Nouvel-An 1999

Chers frères et sœurs,

En cette fête de la Sainte Famille, je suis heureux de vous présenter mes meilleurs vœux de bonne et sainte année.

Nous venons d'entrer dans la troisième et dernière année préparatoire à la célébration du Jubilé de l'An 2000. Elle est consacrée à Dieu, le Père de Jésus et notre Père. Au cours de ces douze mois, nous sommes invités à redécouvrir que Dieu est pour nous un Père plein de miséricorde. Quelle joie ce sera pour Lui et pour nous si nous acceptons, comme le fils prodigue de la parabole, de revenir à la maison paternelle et de nous laisser réconcilier avec notre Père du ciel!

Comme chaque année, j'ai développé dans un livre les principaux thèmes de cette année du Père<sup>1</sup>. Je reviendrai sur certains d'entre eux au cours de l'année. Mais, aujourd'hui, je voudrais souligner d'emblée le thème de *l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus*. En effet, l'année du Père est aussi l'année de l'amour de Dieu et du prochain et, dans ce contexte, le Pape nous invite à souligner résolument cette option. Dans la Bible, le Jubilé avait d'ailleurs une forte dimension sociale: il s'agissait de rendre leurs chances à ceux qui avaient perdu leur terre ou même leur liberté.

Dans notre diocèse, de nombreux groupes, mouvements et organismes s'engagent en faveur des plus démunis de notre société. Cela va de la Saint-Vincent de Paul et de certains groupes du Renouveau aux

---

<sup>1</sup>Mgr A.M. LEONARD, *Père, que ton Règne vienne!*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 1998, 185 pp., 360 FB.

mouvements d'Action catholique et au Mouvement Ouvrier Chrétien en passant par "Entraide et Fraternité" et "Vivre Ensemble". Je ne puis les citer tous nommément. Mais, après avoir rencontré des représentants de ces groupes, je dégage quatre formes de solidarité avec les plus pauvres sur lesquelles j'attire votre attention.

1) *La solidarité avec les réfugiés et les sans-papiers vivant dans notre pays.* Le Centre des Immigrés de Namur-Luxembourg est engagé à fond dans cette problématique. Avec lui et dans la ligne proposée par les Evêques de Belgique, je vous demande de soutenir les revendications du Mouvement national pour la régularisation des sans-papiers. Si l'Europe de l'Ouest ne peut ouvrir indistinctement ses frontières, elle ne peut pas non plus se transformer en forteresse close. A l'époque coloniale, nous avons imposé à de nombreux pays de nous accueillir. Aujourd'hui, nous avons un devoir d'hospitalité. Impossible d'accueillir le Seigneur dans nos vies, si nous n'accueillons pas aussi l'étranger selon nos possibilités. "Caritas Secours international" est, par ailleurs, d'accord de coordonner, sur le plan national, les propositions que font des institutions chrétiennes pour accueillir concrètement des étrangers.

2) *La solidarité avec les pays du Tiers-Monde écrasés par la dette internationale.* Dans un monde où les 20% les plus riches s'accaparent plus de 80% du revenu mondial et où les 20% les plus pauvres se partagent moins de 2% de ce revenu, il est scandaleux que des pays du Tiers-Monde soient accablés par une dette insurmontable, devant encore emprunter rien que pour payer les intérêts de leur dette. Or ce sont les pays occidentaux qui sont largement responsables de cette situation. C'est eux qui, à l'époque des pétrodollars, ont organisé des prêts si mal encadrés qu'au lieu de produire de la richesse sur place ils ont transformé ces pays du Tiers-Monde en débiteurs à perpétuité. Avec Jean-Paul II, mais aussi avec "Entraide et Fraternité", "Justice et Paix" et plusieurs mouvements d'Action catholique, je vous demande d'appuyer les campagnes d'opinion qui chercheront à obtenir l'allègement, voire la suppression totale de cette dette insupportable.

3) *La solidarité avec les victimes du surendettement en Belgique.* Chez nous aussi, beaucoup de personnes aux revenus modestes sont victimes du surendettement. On les a trompées par des slogans du type: "Achetez tout de suite et payez plus tard!". On a facilité l'accès aux cartes de crédit, en faisant valoir que le crédit est aisé, mais en omettant d'avertir qu'il est coûteux! Le drame surgit le jour où les revenus baissent ou disparaissent: un accident, le chômage, et c'est la ruine... Je demande donc aux diocésains d'appuyer les efforts de plusieurs mouvements, tels que, notamment, l'A.C.R.F., pour obtenir une législation qui prévient le surendettement et lutte contre ses effets néfastes.

4) *La solidarité avec le Quart-Monde.* Dans nos sociétés, les pauvres entre les pauvres sont ceux du "Quart-Monde", à savoir ceux qui échappent au réseau de sécurité qui protège habituellement les citoyens. Il ne s'agit pas d'abord de travailler pour eux, mais de les écouter, de leur donner la parole et de travailler avec eux et les partenaires habituels de leur lutte contre l'exclusion. C'est pourquoi je vous invite à rencontrer l'une ou l'autre des associations, chrétiennes ou pluralistes, engagées avec les citoyens démunis et exclus, comme, par exemple, le "Sappel", "Vivre Ensemble" et "Lutte-Solidarité-Travail", à connaître leurs initiatives, à appuyer leur action sociale et politique auprès des décideurs sociaux et à devenir ainsi partenaires des luttes que mènent ensemble des familles et des personnes exclues des droits économiques ou menacées d'en être bientôt écartées.

Les curés de paroisse, les aumôniers d'Action catholique et, bien sûr, l'Évêché disposent de la documentation nécessaire concernant les mouvements et organismes évoqués dans ce Message. Ils pourront vous fournir les renseignements et adresses souhaitables si vous voulez être solidaires de leur action en faveur des plus pauvres.

Au cours de cette année 1999, j'aurai l'occasion de revenir sur plusieurs thèmes de l'année du Père. J'ai voulu insister d'emblée, en cette période de fêtes, sur l'option préférentielle de l'Eglise en faveur des pauvres et des exclus, car, comme le disait saint Vincent de Paul, "les pauvres sont nos maîtres". Ils ont un sens exceptionnel de l'accueil. N'ayant pas de superflu, ils sont habitués à partager le nécessaire. Mettons-nous à leur école et engageons-nous à leur côté. Car c'est à eux d'abord que Jésus est venu annoncer la Bonne Nouvelle (cf. Mt 11, 5; Lc 7, 22).

Je vous salue encore une sainte et heureuse année 1999!

Namur, le 4 décembre 1998,

+ ANDRE-MUTIEN,  
*évêque de Namur.*

*Ce Message de Nouvel-An sera lu dans les églises et chapelles du diocèse aux messes des 26 et 27 décembre 1998. Tome I, n° 21*